

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

JEUDI 3, VENDREDI 4, SAMEDI 5, DIMANCHE 6
ET LUNDI 7 NOVEMBRE 2022 – 20H00

Yoann Bourgeois & Patrick Watson



B LA BLOGOTHÈQUE



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

COLLECTE DE LIVRES ET DE PARTITIONS NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !

La Cité de la musique – Philharmonie de Paris, l'association IBKM Inspired by KM de Kylian Mbappé et l'artiste Rachel Marks orchestrent la réalisation d'une œuvre monumentale constituée de papier recyclé, *Symfolia**, qui sera exposée à la Cité de la musique durant l'été 2024, à l'occasion des Jeux Olympiques. Près de 20 000 enfants participeront à sa réalisation.

Nous avons besoin de recueillir le plus de matière première possible. Vos livres, partitions ou photocopies, même vieux, abîmés ou annotés, nous seront précieux.

Des bacs de collecte sont à votre disposition dans les halls de la Philharmonie et de la Cité de la musique. N'hésitez pas à y déposer le papier dont vous n'avez plus l'utilité, vous lui donnerez une seconde vie !

* dans le cadre du programme C.O.E.U.R. (Construction d'Œuvres Éphémères unissant les Rêves)



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Programme

Yoann Bourgeois & Patrick Watson

Yoann Bourgeois, conception, mise en scène, scénographie, interprétation

Patrick Watson, composition, mise en scène, interprétation

Marie Bourgeois, interprétation

Olivier Mathieu, interprétation

Émilie Leriche, interprétation

Fanny Sage, interprétation

Goury, scénographie

Jérémie Cusenier, lumières

Coproduction Le Lieu Unique, La Blogothèque, CCN2 – Centre Chorégraphique National de Grenoble, Philharmonie de Paris.

En partenariat avec Marine Serre pour les costumes.

FIN DU SPECTACLE (SANS ENTRACTE) VERS 21H00.

Yoann Bourgeois

Insaissable électron libre des plateaux contemporains, en gravitation depuis le début des années 2000, le metteur en scène, chorégraphe et performeur Yoann Bourgeois – par ailleurs directeur du CCN2 - Centre Chorégraphique National de Grenoble jusqu'à fin décembre 2022 – jongle entre les disciplines (cirque, danse, théâtre) avec une agilité décomplexée et développe des spectacles d'une grande tonicité, au mépris joyeux des lois de la pesanteur.

S'il ne la pratique pas lui-même, la musique occupe néanmoins une place essentielle dans son univers artistique, comme en témoigne notamment la relation féconde qu'il développe avec la pianiste Célimène Daudet. Tous deux ont déjà élaboré plusieurs projets ensemble, dont *L'Homme est un point perdu entre deux infinis*, accueilli en octobre 2021 à la Philharmonie de Paris.

Toujours aussi aérien, Yoann Bourgeois resurgit ici cet automne avec un tout nouveau spectacle, né de la rencontre avec l'auteur-compositeur-interprète canadien Patrick Watson. Ayant également entamé son cheminement créatif au début des années 2000, œuvrant d'abord en solo puis à la tête d'un groupe (qui porte son nom), celui-ci creuse le sillon d'une folk-pop fastueuse, très cinématographique, à laquelle sa voix vibrante, presque androgyne, confère une force de résonance éminemment singulière. Teintées de musique de cabaret (de la dernière chance) et gorgées d'émotion(s), ses chavirantes chansons à fleur d'âme évoquent pêle-mêle Tom Waits, Jeff Buckley, Sufjan Stevens, Arcade Fire ou encore Anohni. Les albums *Close To Paradise* (2006), *Adventures In Your Own Backyard* (2012) *Love Songs For Robots* (2015) et *Wave* (2019) apparaissent les plus intenses d'une discographie sans scorie, récemment enrichie du mini-album *Better In The Shade* (2022).

La rencontre artistique entre les deux hommes s'est initiée dans le cadre d'une nouvelle collaboration entre Le Lieu Unique, bastion nantais de la création pluridisciplinaire, et le webzine musical La Blogothèque, connu en particulier pour ses vidéos de live dans des endroits insolites. Début 2020, les deux structures ont proposé à Yoann Bourgeois de concevoir une forme scénique hybride, entre concert et spectacle, avec l'artiste musical de son choix. « En haut de ma liste figurait Patrick Watson, un chanteur que j'affectionne et

que j'admire depuis très longtemps, confie Yoann Bourgeois. Je suis extrêmement touché par sa musique. D'une grande amplitude, elle me renvoie à des questionnements d'ordre existentiel, plus particulièrement l'album *Wave*, empreint d'une mélancolie bouleversante. Mon équipe, qui ne partage pas toujours mes goûts musicaux, me rejoint totalement sur cet engouement. J'ai pris contact avec Patrick pour lui présenter le projet et il a tout de suite répondu positivement. »

Leurs premiers échanges, à distance, se sont déroulés avec la pandémie de covid-19 en toile de fond. Ce contexte global a peut-être influé sur l'œuvre à venir. En tout cas, le travail a été traversé en continu par le désir impérieux d'inventer un autre monde. « L'avenir doit être poétique, déclare Yoann Bourgeois. Tout ne peut pas se réduire à des questions d'ingénierie, de technique. Je crois beaucoup à la puissance de l'art pour réformer les imaginaires et si l'on veut changer le monde, cela commence par là. »

Coproduit par Le Lieu Unique, La Blogothèque, le CCN2 et la Philharmonie de Paris, le spectacle s'intitule simplement *Yoann Bourgeois & Patrick Watson* – suggérant ainsi à quel point il se fonde sur une rencontre et se situe au croisement de deux univers, intimement liés. Afin de constituer le matériau de départ, chacun a puisé des éléments dans son répertoire respectif. Le processus créatif s'est finalisé durant le printemps 2022, à Nantes, avant les premières représentations au Lieu Unique (les 16 et 17 mai), via une résidence de quatre jours. « Le temps de création étant très court, je tenais à travailler avec des personnes que je connais bien et auxquelles je fais entièrement confiance, qu'il s'agisse de l'équipe technique ou des interprètes, précise Yoann Bourgeois. En amont, j'avais esquissé une trame, imaginé des séquences mais plein de choses sont apparues, se sont révélées dans les interstices, pendant les sessions à Nantes. » Musicalement, le spectacle se compose de neuf chansons, dont deux écrites pour l'occasion, et de quelques plages instrumentales additionnelles. Mise en mouvement par cinq performeurs et performeuses (dont Yoann Bourgeois), évoluant sur scène aux côtés de Patrick Watson, la partie chorégraphique – souvent acrobatique – fait corps avec la musique, l'accompagne en profondeur. « Notre rencontre s'est vraiment construite autour de la notion d'intensité », souligne Yoann Bourgeois. De fait, durant environ une heure, l'ensemble se déploie suivant une dynamique – réglée au millimètre – de courbes intensives et, sur le plan artistique comme sur le plan émotionnel, invite à une traversée absolument palpitante.

Jérôme Provençal

L'inclassable Patrick Watson

Yoann Bourgeois affectionne depuis longtemps le travail de Patrick Watson, avec qui il se réjouit de collaborer. Pourtant, le metteur en scène, chorégraphe et performeur peine à définir la musique du Canadien : « C'est complètement hybride, insituable. Et puis, il y a à la fois une virtuosité, une évidence. C'est un mélange vraiment unique. » Patrick Watson lui-même ne se détermine selon aucun style. Sans doute parce que, explique-t-il souvent, la musique l'a choisi et non l'inverse.

Cadet de cinq enfants, Patrick Watson est né en 1979 sur une base militaire du désert de Mojave, en Californie, où son père était pilote d'essai pour l'armée canadienne. Mais il a grandi à Hudson, une bourgade québécoise de Montérégie, sertie de rivières et de forêts, où les semaines sont ponctuées par la chorale dominicale. Quand on pense au nombre de vocations artistiques déclenchées dans les églises, même dans des champs musicaux éloignés des liturgies qui s'y pratiquent... Patrick Watson chantait déjà à 6 ans, 7 ans peut-être. Une fois la nuit tombée, il sortait de la maison en cachette, puis suivait la voie ferrée et s'aventurait dans la nature alentour, avant de rentrer pour déverser ses émotions sur le piano familial, avec la candeur d'une jeunesse éloignée des influences de la culture pop. Patrick Watson a pensé la musique en terme de « sons » avant d'intégrer les codes du jazz ou du classique – Debussy, Chopin et Satie imprègnent ses compositions et ses arrangements. Surtout, il la pense en « images » : il observe, voyage et affectionne le cinéma comme la photographie. Son premier projet musical solo, *Waterproof* (2001), accompagnait les portraits aquatiques de la photographe Brigitte Henry, laquelle réalisera ensuite plusieurs de ses clips et pochettes de disques. Ce n'est pas un hasard si de nombreux films, séries et publicités ont pioché dans son répertoire évocateur.

La liberté dépend parfois du bus dans lequel on monte, d'autres fois de celui dont on descend. Après ses études de musique, Patrick Watson embarque dans un Greyhound à destination de New York, qui aime les ambitions artistiques. Mais pris d'un doute avant de franchir la frontière américaine, il demande au chauffeur de le déposer et il rentre piteusement chez lui, en stop. Une décision charnière ; plutôt que de se noyer dans l'effervescence de la mégapole, il a trouvé les conditions de son épanouissement

sur la scène montréalaise des musiques indépendantes, au point d’incarner sa créativité depuis deux décennies. Paradoxalement, alors qu’il aurait bien aimé rester dans l’ombre de ses compositions, le quatuor qu’il a réuni en 2000 a été baptisé de son propre nom. Drôle de groupe, en vérité, capable de ritournelles chambristes autant que d’assurer les premières parties de James Brown en tournée européenne. Patrick Watson a signé sept albums depuis *Just Another Ordinary Day* (2003), trop pop pour les uns, trop expérimentaux pour les autres, tantôt traversés de mélodies folk, de rock primitif ou d’orchestrations symphoniques, donc passionnants pour toutes ces raisons.

Les comparaisons fréquentes avec Nick Drake ou Leonard Cohen, comme avec Jeff Buckley pour la bouleversante voix de fausset, ne collent pas bien. Patrick Watson se défait encore des étiquettes, également par l’entremise de textes qui manient la poésie, la fantaisie et la mélancolie. Ses paroles sont surtout de plus en plus intimes, échos de ses traumatismes portés par des crescendos poignants. C’était particulièrement fort sur le magnifique *Wave* (2019), un album reliant deux rives de sa vie, entre « chanter enfant sur la tombe d’un inconnu et chanter aux funérailles de sa propre mère ». Sur le tout aussi réussi album suivant *Better in the Shade* (2022), il questionne les réalités manipulées du monde moderne en s’inspirant des lectures de Denis Johnson (*Jesus’ Son*) et Virginia Woolf (*Les Vagues*). Toujours en quête de nouvelles sonorités, acoustiques ou électroniques, Patrick Watson y intègre la chaleur des synthétiseurs modulaires. Le musicien les transporte aujourd’hui sur scène, avec un piano qui pourrait être celui de son enfance, pour interpréter les neuf chansons, dont des classiques de son catalogue (« To Build a Home », « Here Comes the River »...) et deux titres spécialement composés, de Yoann Bourgeois & Patrick Watson. Le spectacle pluridisciplinaire (musique, cirque, danse, théâtre) constitue une démonstration éclatante de l’art total tel que Patrick Watson le rêve et, c’est son talent, le réalise.

Éric Delhayé

SPECTACLES

saison
2022-23



LICHT: Bach dances Photo : Camilla Winkler

OPÉRAS

MARTA GENTILUCCI | MOVING STILL – PROCESSIONAL

CROSSINGS

OLGA NEUWIRTH | THE OUTCAST

PHILIP GLASS | EINSTEIN ON THE BEACH

KARLHEINZ STOCKHAUSEN | FREITAG AUS LICHT

PERFORMANCE

RYOJI IKEDA | SUPERPOSITION & 100 CYMBALS

DANSE

SERGE AIMÉ COULIBALY | KALAKUTA REPUBLIK

QUDUS ONIKEKU | RE:INCARNATION

YOANN BOURGEOIS & PATRICK WATSON

HOFESH SHECHTER | LIGHT: BACH DANCES

SIDI LARBI CHERKAOUI | 3S

GREGORY MAQOMA | BROKEN CHORD

SABURO TESHIGAWARA / RIHOKO SATO

PIERRE RIGAL | SUITES ABSENTES

FRANÇOIS CHAIGNAUD / SASHA J. BLONDEAU | CORTÈGES

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS